

la tempête



autopsie
mondiale

texte **Emmanuelle Bayamack-Tam**
mise en scène **Clément Poirée**

Représentations
du 15 sept. au 22 oct. 2023

salle Serreau
du mardi au samedi 20h
dimanche 16h

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris
www.la-tempete.fr

infos et réservations

Laureen Bonnet
et Adélaïde Massonnat
T 01 43 28 36 36
rp@la-tempete.fr

accès métro ligne 1 jusqu'au
terminus Château de Vincennes
(sortie 4), puis bus 112
ou navette Cartoucherie

Vos contacts

presse Pascal Zelcer
T 06 60 41 24 55
pascalzelcer@gmail.com
production Augustin Bouchon
T 01 43 65 66 54
productions@la-tempete.fr
diffusion Guillaume Moog
T 01 43 65 96 54
diffusion@la-tempete.fr

autopsie mondiale

texte **Emmanuelle Bayamack-Tam**
mise en scène **Clément Poirée**

avec

Mathilde Auneveux Britney
François Chary Fan
Louise Coldefy Opinion Mondiale
Sylvain Dufour musicien
Stéphanie Gibert musicienne
Pierre Lefebvre-Adrien Michael



collaboration à la mise en scène **Pauline Labib-Lamour**
scénographie, accessoires **Erwan Creff**

assisté de **Caroline Auoin**

lumières **Guillaume Tesson** assisté de **Lison Foulou**
costumes **Hanna Sjödin** assistée de **Camille Lamy**

musique, son **Stéphanie Gibert** assistée de **Farid Laroussi**

maquillage **Pauline Bry-Martin** vidéo **Édith Biscaro**

images **Fanchon Bilbille** chorégraphie **Sylvain Dufour**

régie générale **Boris Van Overtveldt**

travail vocal **Marine Langignon-Ritmanic**

habillage **Émilie Lechevalier, Solène Truong**

construction décor **Théo Jouffray, Victor Veyron**

production Théâtre de la Tempête, subventionné par le ministère de la Culture ; en coproduction avec le Théâtre des Ilets – CDN de Montluçon – région Auvergne-Rhône-Alpes, La Maison/Nevers – scène conventionnée art en territoire, La Manekine – scène intermédiaire des Hauts de France, la Comédie de Picardie ; avec le soutien du dispositif d'insertion de l'École du Nord

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et soutenu de la ville de Paris.

Deux anges déchus, deux figures paradoxales, coincées en pleine mue, entre enfants géniaux et adultes détraqués. Michael et Britney font partie de notre monde bringuebalant qui fait et défait les idoles selon son bon caprice. Leur musique est gravée sous notre épiderme même si ceux qui les inspirent nous révoltent. Dans cette nouvelle pièce d'Emmanuelle Bayamack-Tam, l'autrice d'*À l'abordage!*, nous serons invités à un concert déglingué, jubilatoire, fatalement dissonant, reflet de notre psyché collective. Un miroir déformant tendu pour questionner notre rapport à la jeunesse et à la fin de l'innocence.

Imaginons... Une salle de concert cachée au regard du monde. Michael et Britney se produisent dans un concert décalé et dysfonctionnel, coincés entre la vie et la mort, la célébrité et l'oubli, la gloire et la déchéance. Ils sont accompagnés de deux musiciens patibulaires et désaccordés. Et malgré tout, avant tout, ils veulent vivre.

Michael Jackson et Britney Spears sont deux figures qui ont su capter nos regards au-delà des générations. Tous deux suscitent l'admiration autant que l'effroi. Ils sont coincés entre deux eaux, deux âges, deux sexes, deux couleurs. Anges et monstres. Adolescents éternels pris dans la mue. Ce sont deux étoiles échappées de leur orbite : Britney petite fiancée de l'Amérique blanche et puritaine devenue scandaleuse, Michael dépassant le carcan de la musique « noire » pour devenir un roi universel, puis un criminel de la pire espèce.

Comme le dit Shakespeare de Macbeth, ils sont « *nos monstres les plus rares* ». Quels meilleurs objets d'études pour comprendre notre psyché collective ? Ce sont les miroirs fêlés dans lesquels nous pouvons nous contempler sans fard.

Emmanuelle Bayamack-Tam nous place au carrefour de nos contradictions et met le doigt sur un moment de bascule. Elle raconte l'instant où les anges ont chu, chassés hors de la scène

(littéralement : devenus obscènes) au profit de l'anonyme et omnipotente opinion publique.

Autopsie mondiale est la suite de la conversation fertile et jubilatoire que j'ai eu le bonheur d'engager avec Emmanuelle Bayamack-Tam avec *À l'abordage!* puis avec *Catch!* La pièce, grande fantaisie baroque, est pleine de ses obsessions : l'enfance brisée, le désir et ses dérégulations, la chanson populaire, les strass et les paillettes.

Pour cette « dramédie musicale » où le chant et la danse ont une place de choix, je souhaite me réapproprié les codes du concert. Un concert sous forme de purgatoire, entre rêve et cauchemar. Un spectacle décalé, défaillant incessamment, grinçant et baroque, délirant, joyeusement explosif. Nous vous convions à une fête où tout le monde dansera et chantera : la fête de la fin de notre innocence. Un ultime envol.

Clément Poirée



Le 10 septembre 2001

Michael Jackson organise un gala pour fêter ses trente ans de carrière. Ce soir-là, il chante *The way you make me feel* avec Britney Spears – émouvante de jeunesse dans sa petite robe verte, et perchée sur des talons vertigineux.

Le lendemain, le monde aura d'autres chats à fouetter que la performance de Michael et Britney, et on peut y voir une forme d'ironie tragique. À moins que le tragique ne soit ailleurs – et qui sait si Michael n'a pas reconnu en Britney une autre enfant privée d'enfance et sacrifiée sur l'impitoyable autel du show-business? Elle est en tout cas la seule artiste avec laquelle il fera un duo ce soir-là. Un duo où tout est faux, les postures viriles comme le sex-appeal de la belle du Sud – comme si ces deux-là étaient voués à l'imitation, à l'artifice et à la contrefaçon d'eux-mêmes.

Quatorze ans après la mort de Michael, ils se retrouvent (dans les limbes?) pour reprendre *The way you make me feel*, sans qu'on sache s'il s'agit vraiment d'eux ou de leurs avatars déglingués. Dans l'intervalle, le monde a changé. Dans sa furie vengeresse, Opinion Mondiale poursuit Michael pour pédocriminalité, menace d'annuler ses chansons et de l'effacer des mémoires, en une sorte de *damnatio memoriae* contemporaine. Michael et Britney ont beau arguer de leur enfance dévastée et de leurs pères abusifs, Opinion Mondiale ne veut rien entendre.

Un-e fan survient, pour s'opposer à cette sentence, mais aussi pour dire sa dévotion et ses extases : les fans sont les saints de notre temps et il serait temps que le théâtre s'empare de leur légende dorée. Annuler les chansons de Michael, c'est priver le fan de ce qui le tient en vie, c'est le vider de son sang. Ce fan se présente à nous avec humilité : il n'est qu'une larve obscure qui végète dans l'ombre. Il n'est rien, mais ils sont des millions à n'être rien ; des millions à n'exister que dans la soumission

et la vénération. Ce fan se veut le représentant des obscurs, des humiliés et des opprimés.

Dans *Autopsie mondiale*, il est question d'angoisses torturantes. Il est question de désirs inadmissibles. Il est question de l'impossibilité d'être, quand tout conspire contre vous, y compris votre propre corps. Il est question d'un début de millénaire vécu comme un déclin ou une déperdition. Michael est le prisme qui permet ici d'envisager ce déclin : du roi de la pop radieux des années 80, au spectre livide et décharné des années 2000. Il est aussi un prisme au sens où il est traversé par tout ce qui agite notre époque : la question raciale, celle du genre, la préférence sexuelle, la frénésie du divertissement, le réchauffement climatique, la *cancel culture*, la dépendance aux opioïdes... À travers un individu singulier, voire anémique, c'est donc le collectif qui est interrogé. Car la crise d'angoisse est mondiale et la culpabilité est collective – comme le sera peut-être la punition, si ce n'est la damnation.

Emmanuelle Bayamack-Tam



**« MICHAEL. –
Mais tout le monde
est vide, je me tue à
vous le dire ! Si vous
cherchez un secret,
en voilà un. Un secret
bien gardé mais qui
ne résisterait pas à
une autopsie mondiale.
Allez-y, incisez, ouvrez
les poitrines, les
estomacs, les cœurs !
Vous verrez bien ! »**



Clément Poirée

Metteur en scène, il est depuis 2017 directeur du Théâtre de la Tempête après avoir accompagné Philippe Adrien. Avec sa compagnie Hypermobile, il met en scène *Kroum*, *l'ectoplasme*, *Meurtre* et *Vie et mort de H* de Hanokh Levin, *Dans la jungle des villes* et *Homme pour homme* de Brecht, *Beaucoup de bruit pour rien* et *La Nuit des rois* de Shakespeare. Avec le Théâtre de la Tempête, il crée *La Baye* de Philippe Adrien (2017), *La vie est un songe* de Calderón (2017), *Contes d'amour, de folie et de mort* d'après Horacio Quiroga (2018), *Les Enivrés* d'Ivan Viripaev (2018), le triptyque *Dans le frigo* d'après *Le Frigo* de Copi, *Macbeth* de Shakespeare et *Les Bonnes* de Genet (2019), *Élémentaire* de Sébastien Bravard (2019), *À l'abordage!* d'Emmanuelle Bayamack-Tam (2020), *Catch!* à partir de textes d'Hakim Bah, Emmanuelle Bayamack-Tam, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey et Anne Sibran (2021), *Vania/Vania ou le démon de la destruction* d'après Tchekhov (2022). À l'opéra, il monte *La Cenerentola* de Rossini avec la compagnie Opéra Éclaté (2021). En tant que pédagogue, il dirige depuis 2015 des stages de formation pour artistes professionnels.

Emmanuelle Bayamack-Tam

Agrégée de lettres modernes, elle enseigne le français en lycée depuis trente ans. Elle est codirectrice des éditions Contre-Pied et cofondatrice de l'association Autres et Pareils. En tant que romancière, elle connaît depuis son premier roman *Rai-de-Cœur* une certaine notoriété. D'*Hymen* (2002) à *La Princesse de* (2010) en passant par *Une fille de feu* (2008), elle affirme son style. Elle obtient le prix Alexandre-Vialate et le prix Ouest-France Étonnants Voyageurs en 2013 pour *Si tout n'a pas péri avec mon innocence*. Son roman *Arcadie* obtient le Prix du Livre Inter 2019. Il est adapté au théâtre par Sylvain Maurice en 2022. Son roman *La Treizième Heure* obtient le Prix Médicis 2022. Elle écrit également sous le pseudonyme Rebecca Lighieri des romans noirs : *Husbands* (2013), *Les Garçons de l'été* (2017), *Il est des hommes qui se perdront toujours* (2020). Au théâtre, elle écrit pour Clément Poirée *À l'Abordage*, pièce librement adaptée du *Triomphe de l'amour* de Marivaux, et signe des matches pour *Catch!*

Mathilde Auneveux

Formée au Cours Florent, à l'école des Enfants Terribles, à la London School of Dramatic Art de Londres, dirigée par John L. Taylor, puis à l'École du Nord sous la direction de Christophe Rauck, elle joue au théâtre sous la direction de Laurent Hatat et Emma Gustafsson dans *Antigone*. Au cinéma, elle tourne avec Xavier Legrand *Avant que de tout perdre* et *Jusqu'à la garde*. Chanteuse, elle sort en 2020 deux singles en solo sous le nom de Lili J, *Pissua* et *Space scream*, puis en 2022 *Pink Lady*. Son premier EP sortira en janvier 2024.

François Chary

Formé à l'École Claude Mathieu, il joue au théâtre avec Alex Adarjan dans *La Vénus d'Ille* d'après Mérimée; Hugo Tejero *Le Meilleur des mondes* d'après Aldous Huxley; Paul Balagué *Merlin*; Manon Simier *Les Aventures de Nathalie Nicole Nicole*

de Marion Aubert; Nina Guazzini *La Prophétie d'Abel*; Brunelle Lemonnier *Gardarem*; Nina Cruveiller *Bouli Miro* de Fabrice Melquiot; Pauline Marey Semper *La Belle Lisse Poire du prince de Motordu* d'après Pef, *Matin brun* d'après Franck Pavloff; Constance Gueugnier *Les Invulnérables*; Régis Hebette *K ou le paradoxe de l'arpenteur* d'après *Le Château* de Kafka; Odile Grosset-Grange *Cartoon* de Mike Kenny; Clément Poirée *À l'abordage!* d'Emmanuelle Bayamack-Tam.

Louise Coldefy

Formée dans la Classe Libre du Cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, elle joue notamment sous la direction de Jade Herbulot et Julie Bertin dans *Berliner Mauer: Vestiges*; Léo Cohen-Paperman *Blanche-Neige et Le Jour de gloire est arrivé*; Margaux Eskenazi *Et le cœur fume encore*; Guarani Feitosa; Moustafa Benaïbout. Avec

Clément Poirée, elle joue dans *Vie et mort de H* d'Hanokh Levin, *La Nuit des rois* de Shakespeare, *La vie est un songe* de Calderón, *Catch!* sur des textes d'Hakim Bah, Emmanuelle Bayamack-Tam, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey et Anne Sibran, *Vania/Vania ou le démon de la destruction* d'après Tchekhov. Au cinéma et à la télévision, elle tourne pour Igor Gotesman, Ziad Douéri, Marc Fitoussi, Arnaud Viard, François Desagnat, Olivier Baroux et Noémie Lefort.

Sylvain Dufour

Comédien et danseur, il travaille avec Jérôme Marin sur *Cabaret Berlin*; Geisha Fontaine *Les Yeux dans les yeux*; Aurélien Richard *Revue macabre* et *Enfer*; Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna *À vue*; Christina Towle *Rebonds*; Jean Lambert-wild *Ubu Cabaret*... Il écrit et chorégraphie *Catena*, une création poétique pluridisciplinaire, puis met en scène et interprète *Le Petit Garçon qui avait envie d'espace*. Depuis sa rencontre avec la drag-queen Sugar Kane en 2005, il apprend en autodidacte le maquillage. Proche collaborateur du cabaret transformiste Chez Michou, il se crée un personnage par le biais de performances et de lip sync sous le nom de Miss Tampon. Il travaille en tant que créateur de maquillages, de masques et de perruques pour T. Fechner, Clément Poirée, Mireille Perrier, A. Richard, Ludmila Dabo...

Stéphanie Gibert

Formée à l'IMCA puis à l'INA, elle est compositrice, multi-instrumentiste et ingénieure du son. Elle compose la musique de scène de spectacles de Philippe Adrien, Brigitte Jaques-Wajeman, Alain Gautré, Mylène Bonnet, Pierre Étaix, Carole Thibaut, François Raffenaud, Jean Bouchaud, Sara Mangano, Pierre-Yves Massip, Bernadette Le Saché, Antoine Campo, Gérard Jugnot, Gilles Cohen... Elle travaille avec Clément Poirée sur les spectacles *Meurtre* et *Vie et mort de H*, *Beaucoup de bruit pour rien*, *La Nuit des rois*, *Dans la jungle des villes*, *Homme pour homme*, *La vie est un songe*, *Les Enivrés*, *Dans le frigo*, *Élémentaire*, *À l'abordage!*, *Catch!*, *Vania/Vania ou le démon de la destruction*. Elle compose pour des films institutionnels, des courts-métrages et des installations sonores. Elle est musicienne interprète, cofondatrice du groupe Kosette X et membre du groupe électro Satine avec lesquels elle donne de nombreux concerts.

Pierre Lefebvre-Adrien

Formé au Studio-théâtre d'Asnières, il joue sous la direction de Philippe Adrien *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit* d'après Mark Haddon, *L'École des femmes* de Molière, Michel Cochet, Jean-Pierre Klein, Ahmed Madani et Odile Grosset-Grange *Cartoon* de Mike Kenny. Avec Clément Poirée il joue dans *La Nuit des rois* de Shakespeare, *La Baye* de Philippe Adrien, *Le Frigo* de Copi, *À l'abordage!* d'Emmanuelle Bayamack-Tam et *Catch!* sur des textes Hakim Bah, Emmanuelle Bayamack-Tam, Koffi Kwahulé, Sylvain Levey et Anne Sibran. Au cinéma, il tourne pour Philippe Locquet *Je vous aime très beaucoup* et à la télévision pour Luc David *Cours toujours*.



